

D'un parc à l'autre...
Les chemins de traverse haillonnais

D'un parc à l'autre...

Les chemins de traverse haillanais

Edito

La commune du Haillan située dans le quadrant nord-ouest de la Métropole bordelaise, conserve l'image d'une « ville à la campagne ». Forêts, ripisylves (voir page 66), pinèdes, prairies fleuries, espaces agricoles et maraîchers, cours d'eau, forment une trame verte et bleue bien structurée dans le milieu urbain haillanais qui se développe et se modernise. La nature s'invite partout en ville et nous lui réservons une belle place à travers des actions menées en partenariat avec les habitants : trottoirs plantés, fleurissement champêtre des accotements de voirie, concours du Haillan en fleurs... La récente Charte Architecturale d'Urbanisme et Paysagère, tout comme la mise en œuvre du plan de gestion différenciée des espaces verts ou encore l'obtention de la seconde fleur au concours des Villes et Villages Fleuris montrent notre volonté d'entretenir ce patrimoine vert et travailler au quotidien à l'amélioration de notre cadre de vie.

C'est dans cet esprit que je souhaite vous proposer ce guide des parcs, jardins et espaces verts de la commune. L'emprunt de ces chemins de traverse vous dévoilera la commune de façon inédite en dehors des sentiers battus. Pour les marcheurs plus aguerris, ces itinéraires sont en connexion avec la Boucle Verte (1) de Bordeaux Métropole. Au détour de la boucle du Chêne (au sud) ou de celle du Moulin (au nord), au fil de vos balades, vous tomberez également sur quelques trésors du passé. Je tiens particulièrement à remercier l'association Le Haillan Généalogie Histoire ainsi que l'association des Randonneurs haillanais qui ont contribué à réaliser ce beau carnet de promenades.

J'espère que, tout comme moi, vous prendrez un grand plaisir à partir à la découverte des sentiers et venelles du Haillan, pour respirer un grand bol d'air frais et de verdure !



Andréa KISS, Maire du Haillan

⁽¹⁾ **La Boucle verte de Bordeaux Métropole** : c'est un cheminement doux de 140 km qui traverse les grands paysages du territoire via 20 communes de la Métropole, dont 9 km sur Le Haillan. C'est aussi l'opportunité de dormir dans l'un des refuges périurbains réalisés par le collectif d'architectes et d'artistes Bruit du Frigo et Zebra 3, qui jalonnent ce parcours et découvrir peut-être prochainement celui que devrait accueillir Le Haillan.

Pour plus d'infos :





<http://www.bordeaux-metropole.fr/balades-nature/la-boucle-verte>

<http://lesrefuges.bordeaux-metropole.fr>






Légende

-  Boucle du Moulin (7km, 2h)
-  Boucle du Chêne (5,7km, 1h30)
-  Piste cyclable Bordeaux-Lacanau
-  Boucle Verte de Bordeaux Métropole



 Aires de jeux



Echelle : 1 cm = 150 m

Arbres remarquables et autres éléments de patrimoine environnemental

- ① Chênes verts
- ② Tulipier
- ③ Charmille
- ④ ⑤ Pins de Monterey
- ⑥ Chêne classé
- ⑦ Bambouseraie
- ⑧ Pinède
- ⑨ Citronnier Poncirus

Patrimoine bâti remarquable

- Ⓐ Château de Bel Air
- Ⓑ Pigeonnier
- Ⓒ Fontaine ornementale
- Ⓓ Borne seigneuriale
- Ⓔ Venelles du vieux Haillan
- Ⓕ Moulin et maison du meunier
- Ⓖ Fontaine pyramidale

Bois de Bel Air P. 10

- Le château de Bel Air P. 15
- La fontaine ornementale P. 19
- Le pigeonnier P. 20
- Le bois P.23

Parc de la Luzerne P. 24

- La cité de Béchade P. 27
- Les jardins d'Arnaga P. 28
- Le parc..... P. 31
- Les chenilles processionnaires P. 36

Parc du Ruisseau P. 38

- L'Agrion de Mercure P. 43
- La borne seigneuriale P. 43
- Le Ruisseau P. 44
- La cressonnière P. 47
- La bambouseraie P. 48
- Les vestiges des potagers et des vergers P. 51
- Les écluses P. 52
- Le lavoir disparu P. 52

Bois de Sainte-Christine P. 54

- Sainte-Christine P. 56
- La piste cyclable Bordeaux - Lacanau P. 59

Bois du Dèhès P. 60

- Le Moulin du Moulinat..... P. 65
- La maison du meunier P. 65
- La ripisylve P. 66
- La fontaine pyramidale P. 69
- La Jalle..... P. 69
- Le site des Jalles P. 70
- La cistude P. 73

Bois de Menespey P. 74

Consignes de respect des sites et de sécurité P. 78

Comment venir au Haillan ? P. 78

Balisage P. 78





Bois de Bel Air

(3,2 ha)

Vous pénétrez sur le site par l'allée Jarousse de Sillac depuis la rue de Los Heros.

« Bel Air », voilà un nom que beaucoup de gens connaissent en France et en Europe, car il s'agit du site de résidence et d'entraînement de la célèbre équipe professionnelle du Football Club des Girondins de Bordeaux.





Le château de Bel Air

Construit à l'emplacement du château médiéval – Motte Castrale de Lanneblanque – l'actuelle bâtisse est achetée par M. De Los Héros en 1845. Le domaine comprend à cette époque un vaste château, divers corps de bâtiments et de nombreuses terres cultivées (vignes, vergers, potagers, châtaigneraies), le tout sur une surface de 83 ha. A son apogée, la propriété atteindra plus de 100 ha. La renommée de Bel Air se fait grâce à ses vignobles et son excellent cru bourgeois. Mais c'est aussi un lieu privilégié pour la chasse (notamment la tourterelle). Ce domaine, demeuré propriété de la famille De Los Héros décline, pendant la guerre 39-45 et l'occupation allemande, le château ayant été réquisitionné. Les Allemands transforment ce site en usine d'armement, afin d'équiper les sous-marins basés à Bordeaux. Une partie de la fabrication est stockée au château. Lorsque l'armée d'occupation bat en retraite en 1944, l'ordre est donné de détruire tous les dépôts de munition. Le 23 août 1944, les explosions sur le domaine de Bel Air dureront 4 heures. La commune est déclarée sinistrée car de nombreuses habitations ont été touchées par les éclats d'obus. Le château est fortement endommagé et la forêt alentour décimée. Aujourd'hui encore, il arrive de trouver de petits obus lors de fouilles ou travaux.

Après guerre, la vie reprend ensuite son cours au château avec sa nouvelle propriétaire, Mme de Sillac. En 1948, la châtelaine permet à la commune de transformer en terrain de football une partie de la prairie (terrain de foot annexe actuel). En 1963, Mme de Sillac décide de vendre une partie de son domaine. Sollicitée en priorité, la municipalité haillanaise se trouve trop pauvre à l'époque et n'ose pas emprunter les 50 millions d'anciens francs demandés pour la transaction : elle décline l'offre. C'est ainsi que le domaine est acheté par la ville de Bordeaux qui y installe ses pépinières municipales et son école d'horticulture. Ravagées par le terrible hiver 1956, les vignes laissent leur place aux terrains de foot utilisés aujourd'hui par les Girondins.





En 1968, Mme De Sillac cède à la commune du Haillan, pour le franc symbolique, plusieurs hectares permettant de réaliser le stade municipal et 3 ha de bois, qui deviennent le parc de Bel Air. Le chai se transforme en salle polyvalente. Un logement de fonction est créé et l'Orangerie devient le centre aéré. L'actuel gymnase abritait les anciens logements du personnel agricole. Jusque dans les années 50-60, un cours d'eau dit «ruisseau de Bel Air» serpentait à ciel ouvert dans le bois et passait par le quartier du Pillard, la rue Victor Hugo, la rue de Menespey pour se jeter ensuite dans la Jalle. Dans les années 30, il existait encore un lavoir vers la rue Victor Hugo. De nos jours, le ruisseau est canalisé et coule de façon souterraine depuis la mare.

La fontaine ornementale

Appartenant à l'ancien domaine de Bel Air, vous la trouverez en bordure de la grande allée du château, en face du lycée horticole. La ville a récemment fait l'acquisition de cette fontaine, ainsi que du terrain et de l'ancienne propriété adjacente afin de préserver ce patrimoine datant de la fin du XVIII^{ème} ou du début du XIX^{ème} siècle. Ses motifs sculptés dans la pierre et son bassin bordé d'une balustrade ouvragée présentent les caractéristiques du style Louis XV.

Le pigeonnier

L'objectif de cet édifice n'est pas d'offrir un toit à nos amis messagers, mais bien de réguler les populations toujours croissantes, dont le surnombre cause bien des gênes. Cette méthode concentre la population en un seul endroit choisi, limitant l'éparpillement aléatoire.

Elle contrôle et réduit le nourrissage par la population, permet une veille sanitaire de la colonie, encadre la reproduction par la stérilisation des œufs.

Un colombophile assure la surveillance et le contrôle de ce pigeonnier expérimental installé en 2013.





Le bois

Certains vestiges comme la charmille à proximité du terrain de bicross témoignent des aménagements paysagers d'un autre temps. La mare est habitée de diverses espèces de batraciens qui donnent parfois des concerts au crépuscule après les chaudes journées d'été.

Dans le bois, les jeunes du Ranch ont créé des nichoirs pour observer les oiseaux, les identifier, les recenser avec le concours de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). Vous croiserez sûrement des écureuils facétieux qui peuplent également les frondaisons et viennent narguer les chiens des promeneurs.





Parc de la Luzerne

(2,5 ha)



La cité de Béchade

Lorsque vous quittez l'avenue Pasteur, pour vous diriger vers le Parc de la Luzerne, vous entrez dans le quartier de Béchade. La résidence pavillonnaire que vous longez alors est la première cité à vocation sociale du Haillan datant des années 60. La construction de cet ensemble remonte à 1957-1958 et a été conçue par l'agence d'architectes Salier-Courtois-Lajus dont le travail a été clairement influencé par Le Corbusier, ce qui explique l'architecture « fonctionnelle » caractéristique.

Vous entrez dans le Parc de la Luzerne par le Centre Socio-Culturel «La Source» (rue Edmond Rostand). A gauche, adjacents à la résidence Edmond Rostand se trouvent les jardins partagés.

Les jardins d'Arnaga

Les jardins d'Arnaga ont vu le jour en 2006, projet impulsé par la ville et mené par les habitants de la résidence Edmond Rostand accompagnés de l'association Saluterre. Leur nom font référence aux jardins de la célèbre Villa d'Edmond Rostand au Pays basque. Jardins familiaux, partagés, collectifs, cet espace permet aux Haillanais qui le souhaitent de cultiver leurs légumes dans une ambiance de partage, d'échanges de savoirs mais aussi de graines, de plants... Cultures individuelles ou collectives font l'essence même de ces jardins, qui favorisent la rencontre, le lien social et le bien vivre ensemble. C'est également un lieu d'expérimentations et d'innovation où l'on cultive des valeurs telles que la solidarité, la convivialité et le partage entre les générations et les cultures.





Le parc

Ancienne friche industrielle, ce parc est aujourd'hui occupé par des équipements municipaux éco-conçus - le Centre Socio-Culturel « La Source » et la salle de sports Georges Ricart (nom donné en hommage à l'ancien Maire) - dont le bardage bois s'intègre parfaitement à la nature brute du lieu.

Les grands arbres de l'origine du site ont été conservés particulièrement les plus remarquables : le pin d'Alep, le liquidambar, le cèdre, le chêne rouge d'Amérique, et de nouvelles essences sont venues compléter l'ombrage de la prairie. Soixante-dix nouveaux arbres peuplent désormais le parc palliant les 19 supprimés pour les besoins de l'aménagement ; 425 mètres linéaires de haies champêtres ont été plantés le long des habitations voisines. C'est aussi un lieu de cheminement doux, entre la salle de sports, « la Source », la résidence Edmond Rostand et le groupe scolaire de la Luzerne.

Chaises longues en bois et bancs taillés dans les fûts vous attendent pour un petit moment de rêverie. **La prairie, que les fleurs sauvages envahissent l'été à la faveur de la fauche tardive, est le théâtre de verdure où virevoltent de nombreuses espèces de papillons.** Entre la terrasse ensoleillée du Centre Socio-Culturel et les jardins d'Arnaga où prospèrent les potagers, c'est un bel endroit pour profiter des beaux jours !

Ce parc boisé avait été acheté en 2002 par la municipalité à l'entreprise RITO (pièces mécaniques). Les arbres remarquables que vous pouvez découvrir encore aujourd'hui sur le site, ont été plantés dans les années 1950 afin de créer un jardin agréable autour de cette entreprise. Le réaménagement complet du parc a été réalisé par le service environnement de la ville entre 2008 et 2010.

Le groupe scolaire qui borde le parc a été construit sur l'emprise d'une piste d'entraînement de chevaux de courses. Historiquement, se situaient jadis à cet emplacement une chapelle et un château, dont il ne reste que peu de traces de nos jours. On retrouve seulement à proximité, dans le bois Edouard, l'allée dite «du château» plantée d'arbres d'alignement et couverte aujourd'hui de cyclamens.





En 2014, la municipalité a acheté le terrain adjacent au parc sur le flanc ouest appartenant à M. Edouard. Cet espace boisé de presque 4 ha, composé d'une jolie chênaie bien conservée, représente une continuité exceptionnelle du parc de la Luzerne. C'est aussi l'opportunité du développement d'un cheminement doux pour relier le centre bourg au terminus du tramway de la ligne A, qui est arrivée sur le Haillan en janvier 2015. Les bâtiments se trouvant à gauche de l'entrée de cette propriété ont servi d'hôpital militaire pendant la guerre 40-45.

Les Chenilles Processionnaires

Pour contrôler la multiplication de ces chenilles, la commune n'a plus recours, depuis déjà quelques années, à la lutte chimique par pulvérisation aérienne.

D'autres méthodes alternatives sont mises en place :

- Les éco-pièges (collier piégeant les chenilles qui descendent du pin pour pondre : leurre)

« Lorsque les chenilles vont quitter leur nid d'hiver (cocons blanc) en procession le long du tronc pour aller s'enterrer dans le sol, elles vont être stoppées dans la collerette de l'éco-piège et n'auront pas d'autre solution que de descendre dans le tube qui mène dans un sac rempli de terre. Là, elles vont croire qu'elles sont arrivées dans le sol et qu'elles peuvent effectuer leur nymphose (transformation de la chenille à la chrysalide puis au papillon) »

- Les jardiniers essaient également les pièges à phéromones (pièges olfactifs qui piègent les papillons de la chenille)
- Enfin, on pratique aussi la lutte « par auxiliaires » avec la mise en place de nichoirs à mésanges, le meilleur prédateur de la chenille processionnaire !







Parc du Ruisseau

(3,4 ha)

Pour la boucle du Chêne (au sud), c'est par le chemin de Meycat que vous accédez au parc du Ruisseau.

Situé au cœur du bourg, il constitue un espace de promenade et de liaison tout le long du Ruisseau du Haillan, traversant la commune du nord au sud. Il offre une voie de circulation douce et de mise en relation avec le réseau de transports en commun. Ce parc linéaire de près de 3,5 km de long, écrin de nature en ville, participe à la protection et au renforcement du corridor écologique assuré par les ruisseaux appartenant au réseau des Jalles. Il a été inauguré en novembre 2013.

Au printemps, le trèfle pousse dans les allées du parc, et une nature exubérante fait jaillir des coquelicots et des jacinthes des bois au pied des arbres.

L'été, on peut observer le ballet des insectes autour des « hôtels » mis à leur disposition, dans le verger ou dans les herbes folles de la prairie du chêne.





La Borne Seigneuriale

Plantée en 1767 au lieu dit « les Boucheries » à la limite de Mérignac, cette stèle en pierre marquait les limites des propriétés foncières d'autrefois.

Sur la face tournée vers Eysines, dont le Haillan était un quartier, on peut lire « Thil », seigneurie faisant partie de la prévôté d'Eysines.

Sur la face exposée vers Mérignac, trois croissants disjoints représentent la jurade de Bordeaux dont dépendait la baronnie de Veyrines à Mérignac.

La borne mesure au total 3 m (elle est enfoncée dans le sol sur une hauteur d'environ 1,5 m) et pèse plus de 2 tonnes. Afin de la sauvegarder, la ville avec l'accord de la Direction Régionale des Affaires Culturelles a déplacé cette borne en juillet 2013 à l'instigation de l'Association de Généalogie et d'Histoire du Haillan.

L'Agrion de Mercure

Il s'agit d'une petite libellule d'allure frêle, qui mesure entre 19 et 27 mm de long.

De début mai à la mi-août, vous pouvez facilement reconnaître le mâle qui survole le cours d'eau, avec son abdomen bleu turquoise à dessin noir. Sa femelle, quant à elle, est presque entièrement noir bronzé.

La conservation et la restauration des cours d'eau sur la commune, comme le Ruisseau du Haillan, et l'attention portée à la préservation d'une bonne qualité de l'eau, sont des actions qui favorisent le maintien de cette espèce protégée sur notre territoire.

Le Ruisseau

Oubliés, parfois tombés en désuétude, les ruisseaux furent pendant de nombreuses décennies des centres d'activité de la commune. Leurs eaux bien plus abondantes qu'aujourd'hui étaient la providence des cultivateurs et des blanchisseuses. Une trentaine d'écluses avaient été répertoriées et ont presque toutes disparu aujourd'hui. On comptait trois cours d'eau : le ruisseau principal du Haillan, la Gamarde et le ruisseau de Bel Air. Celui qui serpente dans le parc est le Ruisseau du Haillan. Ce ruisseau qui traverse tout le bourg a la particularité d'avoir deux sources : l'une située en contrebas de la Morandière non loin du giratoire des Cinq Chemins - visible de la route ; elle se présente comme une petite mare bien propre dans laquelle quelques vaches paissant dans le pré viennent s'abreuver. L'autre est située dans les bois proches de la zone d'activités des Cinq Chemins, au lieu dit «les Boucheries». Ce Ruisseau traverse à ciel ouvert les jardins des maisons de l'avenue du Bicentenaire. Les deux bras qui se réunissent au niveau de la prairie du Chêne, traversent l'avenue de la République, reçoivent l'eau de «la fontaine de la Rouilleuse» (eau aux vertus thérapeutiques) et irriguent l'une des dernières cressonnières de la commune. Ce Ruisseau passe ensuite derrière le cimetière, dans le parc de Sainte-Christine, le bois du Dèhès, le Moulin du Moulinat pour se jeter dans la Jalle à Jallepont.

Ce cours d'eau était le principal lieu de travail des blanchisseuses et des maraîchers qui y trouvaient l'eau nécessaire à l'arrosage et au lavage des légumes .

Il est à noter que de nos jours, la « fontaine de la Rouilleuse » a disparu, en raison de travaux de tout-à-l'égout réalisés avenue de la République.





La Cressonnière

Les cours d'eau qui sillonnent la commune ont également permis dans le passé de développer l'activité des cressonnières. **Vous pouvez en découvrir un vestige au bout du chemin du Mayne, sur la berge opposée au Saule Pleureur.**

Constituée d'un ou de plusieurs bassins, une cressonnière est alimentée par de l'eau de source (courante et froide). On y cultive le cresson de fontaine dont les feuilles sont très riches en vitamines, en fer et en calcium. **La saison de culture et de récolte du cresson dure de septembre à mai.**

La Bamboueraie

Par la boucle du Moulin, vous entrez dans le parc par la rue Jean Gardères, au niveau de l'aire de jeux « des grands ». Vous découvrez un petit bois de bambous dans lequel vous pouvez pénétrer « telle une fourmi dans une forêt de graminées ». Et oui ... les bambous appartiennent à la même famille que les herbes !

Cette bamboueraie trouve son origine vers 1932 quand un riverain planta un rang serré de bambous devant le Ruisseau afin de protéger son épouse du vent quand elle venait laver le linge familial. Le terrain humide favorisa sa propagation. Par la suite, les jardiniers du quartier venaient y couper des tuteurs pour palisser les tomates.





Les vestiges des potagers et des vergers

La nature du sol à proximité du cours d'eau et les possibilités d'irrigation ont, de tout temps, favorisé le développement d'activités agricoles sur ce territoire. En 1872, Eysines et Le Haillan comptaient 443 maraîchers pour une population totale de 1006 habitants. De très nombreux jardins potagers existent encore aujourd'hui le long du Parc du Ruisseau car la terre y est très fertile et l'arrosage facilité par la présence du ruisseau. **Au bout de la rue Georges Sand, depuis le belvédère, vous pouvez admirer dès le printemps les jolis légumes des riverains du parc. Et un peu plus tard dans l'été, il vous est même possible de venir cueillir les fruits dans le verger communal planté à cet endroit pour les habitants.**

Trois exploitations maraîchères d'importance sont en activité sur Le Haillan et commercialisent leurs productions selon les principes du circuit court – directement du producteur au consommateur – via la vente directe à la ferme, ou l'AMAP haillanaise (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne).

Les Ecluses

Autrefois, les 17 écluses implantées sur le Ruisseau du Haillan permettaient de monter temporairement le niveau de l'eau qui passait ainsi de 30 cm à 80 cm et permettait le lavage du linge et des légumes ! **Observez l'une d'elle restaurée à des fins pédagogiques (les écoles la visitent) sur le parc au niveau du carrefour de la rue Hustin et de l'avenue Pasteur.**

Le Lavoir disparu


Au bout de la rue Georges Sand, jusqu'au début du XXI^{ème} siècle, il y avait un lavoir. Celui-ci avait subi au fil des années des modifications de structure. Dans les derniers temps, avant qu'il ne soit déposé pour les besoins des travaux d'assainissement réalisés par la Communauté Urbaine de Bordeaux (actuelle Métropole), ce lavoir était couvert d'une tôle ondulée et fermé avec un sol ciment surélevé par rapport au Ruisseau.

Jadis, le linge lavé ici était ensuite porté à la brouette vers les étendoirs puis étalé sur l'herbe fauchée, dont l'oxygène qu'elle dégageait, blanchissait le linge. Le linge lavé et séché repartait ensuite pour Bordeaux – le quadrant Nord-Ouest de la Métropole concentrait effectivement alors la majorité des blanchisseuses travaillant pour les notables bordelais. Une fois les lessives terminées, on «vidait» le Ruisseau grâce aux pelles hydrauliques. On le remplissait à nouveau le vendredi pour le lavage des légumes destinés au grand marché du samedi aux Capucins à Bordeaux. Le reste du temps, le Ruisseau était le domaine des enfants.

La commune du Haillan comptait 22 blanchisseuses jusque dans les années 50, période où les lave-linges ont fait leur apparition.







Parc S^{te}-Christine

(2,4 ha)

Par le chemin de Moriès, vous accédez au Parc Sainte-Christine.

De nombreux espaces verts ont été conservés lors de la construction de ce lotissement en 1983 avec, notamment, la mise en valeur d'un bois de plus de 2 ha.

Petit bois peuplé essentiellement de chênes et d'acacias, le parc est un parcours de promenade idéal à la belle saison. Mi-ombre, mi-soleil, les chemins forestiers peuvent être foulés à pied ou à vélo.

En continuant sur le chemin de Moriès, vous rejoindrez assez rapidement le bois du Dèhès, ou la piste cyclable Bordeaux-Lacanau. Un circuit intéressant également pour tous les joggeurs des environs.

Sainte-Christine

C'est aussi le nom du lotissement qui a été construit sur l'ancien domaine qui appartenait au château La Houdine, situé rue du Médoc. Son nom provient de l'ancienne chapelle Sainte-Christine, aujourd'hui disparue. **Sainte-Christine est la patronne des meuniers et est devenue aussi la patronne de la ville du Haillan.**





La piste cyclable Bordeaux - Lacanau

Cette ancienne voie ferrée de 60 km reliait Lacanau à Bordeaux. Le premier tronçon voit le jour en 1885 et son prolongement jusqu'à la station balnéaire sur l'océan est mis en service en 1905. Elle permettait aux wagons de transporter le bois de pin récolté en Gironde pour l'acheminer vers Bordeaux puis l'Angleterre depuis le port. Le dimanche, le transport était réservé aux personnes souhaitant se rendre à Lacanau, nouvelle ville de villégiature en bord d'océan (dit le « train du plaisir »). Cette voie de chemin de fer a été transformée en piste cyclable en 1979.



A photograph of a pond with lily pads in the foreground and a dense thicket of trees and bushes in the background. The water is covered with green lily pads and some algae. The background is filled with various green plants and bare branches, suggesting a natural, somewhat overgrown area.

Bois du Déhès (1,8 ha)
au coeur du Parc des Jalles

Depuis le chemin de Moriès ou depuis la rue du Médoc, vous entrez dans un secteur naturel protégé à plusieurs titres.

Espace boisé à conserver, vous circulez également dans le périmètre rapproché des sources du Thil et de la Gamarde, géré par la Lyonnaise des Eaux. Egalement zone NATURA 2000, ce site est préservé pour les espèces naturelles patrimoniales recensées sur les directives européennes Habitats et Oiseaux. **Si vous poursuivez le chemin du Moulinat vers le Nord, vous atteindrez le Moulin du Moulinat et la maison du meunier**, siège de l'association naturaliste d'éducation à l'environnement Cistude Nature. Au bord de la Jalle de Blanquefort, coupé des bruits et des odeurs de la ville, vous pénétrerez alors au cœur de la nature du Parc des Jalles. Un lieu insoupçonné au Haillan et une expérience de « nature en ville » peu commune.





Le Moulin du Moulinat

Il fait partie des nombreux moulins qui sillonnent la Jalle. Au XII^{ème} siècle apparurent au Haillan les moulins de Jallepont (aujourd'hui disparu, il ne reste que le barrage visible à l'entrée du Taillan Médoc) et du Moulinat. Ils étaient principalement utilisés pour moudre les grains destinés à l'approvisionnement de Bordeaux. A proximité, la chapelle Sainte-Christine était dédiée à la patronne des meuniers. Elle était située au milieu des bois, en bordure de l'actuelle rue Sainte-Christine.

La maison du meunier

Située juste à côté du Moulin du Moulinat, elle ne fût construite qu'en 1939, bien après le moulin, pour le confort du meunier, qui, initialement, habitait au-dessus du moulin.

En gascon, le mot « **Déhès** » tire son origine de l'écosystème méditerranéen – milieu où cohabitent plantes herbacées et arbres clairsemés, ici en l'occurrence une pinède. Cet environnement au sol relativement pauvre permettait néanmoins de nourrir le bétail (moutons et vaches). Des témoignages d'agriculteurs haillanais attestent de la présence d'élevages extensifs dans le passé dans les bois des Sources et de Sainte-Christine.

La ripisylve

C'est la forêt riveraine d'un cours d'eau et sa composition est liée aux inondations plus ou moins fréquentes (frênes, chênes, érables, aulnes).

Observez les arbres le long de la Jalle : leurs bois tendres et leurs longues racines sont capables de rester plusieurs mois sous l'eau et de résister aux courants.





La fontaine pyramidale de Bussac

Cette fontaine, située dans un terrain appartenant à la Lyonnaise des Eaux, rue du Médoc, pourrait faire partie des plus anciennes constructions de la commune.

Vous pouvez l'apercevoir depuis le chemin du Dèhès.

La Jalle

Jalle signifie en gascon « cours d'eau ». Ce terme est utilisé comme nom commun et intervient dans la dénomination de plusieurs rivières médoquines. En particulier, la Jalle appelée aussi Jalle noire, Jalle de Saint-Médard et Jalle de Blanquefort est une rivière du sud du Médoc. Elle prend sa source à Saint-Jean-d'Illac, irrigue Martignas-sur-Jalle et Saint-Médard-en-Jalles pour alimenter les marais de Bruges avant de se jeter dans l'estuaire de la Gironde.

Le Site des Sources

Le bassin versant de la Jalle de Blanquefort est le principal réservoir d'eau potable de la Métropole bordelaise. Cette zone des Sources (Bois du Dèhès, Jallepont, Bussac) fait partie de la coulée verte de la Jalle. Elle est constituée de cultures peu intensives, de prairies humides, de maraîchages, de marais, d'étendues d'eau et de massifs forestiers. Au sein d'un milieu presque entièrement urbanisé, cet espace singulier, du fait de son isolement et de la qualité des milieux naturels en présence, est une zone refuge pour des espèces rares et protégées.

Elle abrite plusieurs espèces animales -dont une colonie de cistudes- d'où le nom de l'association naturaliste Cistude Nature, implantée dans l'ancienne maison du meunier. Le bois du Dèhès est classé Natura 2000 car constitué d'habitats naturels humides remarquables et d'une faune protégée au niveau européen (loutre, cistude, vison d'Europe...)





La Cistude

C'est une petite tortue très répandue dans les marais du nord de Bordeaux et menacée par les travaux d'aménagement. La Cistude d'Europe vit dans les zones humides aux eaux douces, calmes et bien ensoleillées : marais, étangs, fossés, cours d'eau lents, canaux... Elle apprécie les fonds vaseux et la végétation aquatique abondante qui fournissent nourriture et abris en quantité. Son territoire peut s'étendre sur près de 10 ha de zone humide. Pour prendre ses bains de soleil, elle recherche activement les troncs d'arbres flottants, les branches basses de tamaris en berge. La sauvegarde de la Cistude d'Europe passe nécessairement par la préservation des zones humides.

Avec un peu de chance, vous pourrez croiser cette petite tortue aux abords de la Jalle.



A photograph of a dense forest with tall, slender trees and a thick canopy of bright green leaves. The foreground is filled with tall, green grasses and other vegetation. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

Bois de Menespey

(1,2 ha)

Vous y accédez par la rue des Graves, le citronnier poncirus (seul agrume résistant au froid) vous indique le petit passage piétonnier à emprunter.

Cet espace vert de 1,21 ha appartient à la commune depuis 1983. Mme Labouheume, ancienne boulangère du bourg, a fait don de ce bois après son décès à condition qu'il soit conservé en zone de nature. **Des essences autochtones (chênes et acacias) agrémentent cet espace naturel.** Malheureusement, la tempête de 1999 a décimé tous les beaux chênes qui bordaient ce parc. Seuls subsistent aujourd'hui les acacias, quelques chênes et deux platanes.



Consignes de respect des sites et de sécurité

Nous vous remercions d'adopter un comportement respectueux vis-à-vis de la faune et de la flore. Tout au long de votre promenade : ne jetez aucun déchet par terre, ne faites pas de feu, ne jetez pas de mégots de cigarettes, ne pénétrez pas dans les propriétés privées.

Vous vous assurerez après chaque halte que vous ne laissez derrière vous aucun déchet. Comme sur un sentier de randonnée classique, vous veillerez à emporter avec vous tous les déchets de pique-niques, goûters...

Le parcours est aussi praticable à vélo ; attention, passage difficile à la cité de Béchade.



Contacts :

- Mairie du Haillan : 05 57 93 11 11 ou contact@ville-lehaillan.fr
- Police Municipale du Haillan : 05 57 93 11 22
- Bordeaux Métropole « Boucle verte » : 05 56 93 68 46

Si vous rencontrez un problème sur le parcours : balise cassée, arbre en travers du chemin ..., merci de le signaler auprès du Centre Technique Municipal 05 56 16 87 30.

Comment venir au Haillan ?

En voiture :

Rocade Sorties 8 et 9 (Nous vous conseillons de stationner Allée Jarousse de Sillac, à l'entrée du Bois de Bel Air qui donne accès aux deux boucles. D'autres parkings sont indiqués sur la carte p. 6-7)

En transports en commun :

- **Bus** : Liane 3+ et Lignes 30, 71 et 48 pour choisir votre arrêt en fonction de là où vous voulez accéder à la boucle du Chêne ou la boucle du Moulin.

- **Tramway** : Ligne A Terminus « Le Haillan-Rostand » Vous pouvez ensuite rattraper la boucle du Chêne au sud de la commune par la Rue Edmond Rostand.

Balisage



Boucle verte
de Bordeaux Métropole



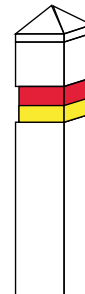
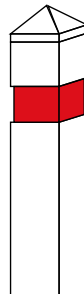
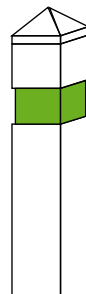
Boucle
du Chêne



Boucle
du Moulin



Boucle du Chêne
et du Moulin



*Guide d'un parc à l'autre...
Les chemin de traverses haillanais*

Directeur de la publication : Andréa Kiss, Maire du Haillan
Conception / Réalisation : Service Communication en collaboration avec
les missions Agenda 21 et Aménagement de l'espace public et paysager.

Crédit photo : Mairie du Haillan, Cistude Nature

Nombre d'exemplaires : 5000

Imprimé par : Laplante à Mérignac

Mairie du Haillan

137 avenue Pasteur

33186 Le Haillan cedex

Tél : 05 57 93 11 11

